

son d'Œuvres eucharistiques: car les séculières comme les religieuses, toutes les Œuvres eucharistiques d'adoration, d'apostolat ou de réparation, ont un but commun, c'est de répondre aux plus chers désirs du Cœur de Jésus, quand il s'écriait dans un élan d'amour et de dévorante tendresse qui manqua de consumer dans ses flammes la chère confidente qui en reçut le secret: "J'ai soif d'être honoré des hommes dans le Saint Sacrement."

Mais vouloir citer tout ce qui se trouve dans la vie de la sainte sur l'intime liaison qui existe entre le culte du Très Saint Sacrement et celui du Cœur de Jésus, c'est raconter la vie entière de Marguerite-Marie. Pour elle, en effet, pas d'autre horizon que le Cœur de Jésus dans l'Eucharistie. A chaque page de ses écrits, à chaque pas de sa vie, ce rapport du Cœur de Jésus et de l'Eucharistie se trouve marqué, et le nom béni du Très Saint Sacrement brille autant que le nom tout aimable du Cœur de Jésus. Non seulement ce fut dans le Saint Sacrement que Jésus manifesta surtout son Cœur à Marguerite-Marie; mais il faut dire que c'est par la sainte Eucharistie qu'il fit éclore et développa en elle une dévotion de plus en plus intime à son Sacré Cœur; puis, quand eut sonné l'heure de répandre au dehors les trésors qui lui avaient été confiés, c'est abritée au pied du tabernacle qu'elle exerça son mystérieux apostolat, ne demandant en somme, à tous ceux qui voudraient honorer le Sacré Cœur que de chercher, de recevoir et d'aimer le sacrement qui le donne dans toute sa réalité et tout son amour.

I

Enfance et jeunesse de la Sainte

Dès ses plus jeunes années, Marguerite-Marie fut prévenue des bénédictions du ciel dans une large mesure: Dieu qui destinait cette enfant à ranimer parmi les hommes le feu de l'amour divin, voulut qu'elle en fut consumée la première. De bonne heure, les instincts de sa piété naissante lui faisaient préférer à tous les amusements le séjour dans le lieu saint: Marguerite croyait Dieu plus présent à l'église